

Préface de la troisième édition

Nous devons accorder aux marchés ce qui leur revient –
et réserver aux humains ce qui leur revient de droit.

John Komlos

L'idée d'écrire la première édition de cet ouvrage m'est venue à la suite de la crise financière qui a frappé à partir de 2008. Cette calamité a mis en lumière le manque de prévoyance absolu des économistes du courant dominant en économie, l'école néoclassique, qui, pris au dépourvu par les événements, ont dû improviser afin d'éviter un effondrement cataclysmique de l'économie¹. Tout aussi stupéfaite que des millions d'individus à travers le monde, la reine Elizabeth II s'est demandé « pourquoi personne n'a vu se profiler »² une catastrophe d'une telle ampleur. De toute évidence, nous assistions là à la débâcle du « néolibéralisme zombie »³ et à un besoin urgent d'un changement de paradigme pour affronter les défis du XXI^e siècle. La première édition se focalisait ainsi « sur la négligence dont fait l'objet le décalage entre les connaissances actuelles en matière de sciences économiques et les connaissances longtemps dépassées, simplifiées, sans pertinence et reposant sur une méthodologie erronée que l'on enseigne que trop souvent aux étudiants »⁴. Mon objectif était de révéler au grand jour le caractère fallacieux de certaines théories, les hypothèses latentes, les faits délibérément ignorés, les exceptions balayées d'un revers de main et l'accumulation de preuves qui réfutent les théories de l'école néoclassique⁵. Le nouveau paradigme proposé dans mon livre était

1 J. CASSIDY, "After the Blowup. Laissez-Faire Economists Do Some Soul-Searching – and Finger-Pointing", *The New Yorker*, 11 janvier 2010.

2 D. CHORAFAS, "Queen Elizabeth II and the Economists", *The Changing Role of Central Banks*, Palgrave Macmillan, 2013, p. 15-36.

3 Le néolibéralisme défend le capitalisme de marché libre, la dérégulation et un gouvernement relativement réduit : F. WONG, "Spooky Season: Zombie Neoliberalism Creeps into the Negotiations", Roosevelt Institute ; T. PALLEY, *Neoliberalism and the Road to Inequality and Stagnation: A Chronicle Foretold*, Edward Elgar, 2021.

4 B. BALAK, « Critique littéraire » de la deuxième édition du présent ouvrage, *Political Studies Review*, 2021, vol. 19, n° 3, nouvelles pages [NP] 3-4.

5 T. LAWSON, *Essays on the Nature and State of Modern Economics*, Routledge, 2015.

celui de « l'économie humaniste » ou du « capitalisme à visage humain », un hybride combinant les atouts du modèle scandinave et de l'économie sociale de marché⁶.

À en croire les avis des lecteurs, mon message a trouvé un écho favorable. Selon l'un d'entre eux, « ce livre est un incontournable pour quiconque s'intéresse à réformer l'économie dans le but de créer une société plus juste et promouvoir l'épanouissement des humains »⁷. Un autre lecteur conseillait « la lecture de *Bienvenue dans l'économie du monde réel* à tous les professeurs qui enseignent l'économie aux étudiants en licence »⁸. Pour un autre lecteur encore, « ce texte ne s'adresse pas tant aux étudiants qu'aux économistes de l'école néoclassique qui devraient prendre le temps de le lire attentivement et de méditer sur son contenu »⁹.

Après plusieurs traductions¹⁰ et une multitude d'avis favorables, la rédaction d'une nouvelle édition s'imposa en raison des événements turbulents qui s'étaient produits au fil des années. Ces événements ont mis en évidence, de manière encore plus brutale, que le paradigme de l'école néoclassique, qui repose sur l'idéologie du fondamentalisme de marché portée par Milton Friedman et Friedrich Hayek¹¹, était à l'origine d'un échec historique en matière de politiques économiques¹². La deuxième édition de cet ouvrage couvrait en outre des sujets habituellement abordés dans les cours d'introduction à l'économie tout en proposant un examen approfondi de la mondialisation et de la crise financière.

Ensuite, la poursuite du funeste déclin de l'ordre social et politique a nécessité que trois chapitres supplémentaires viennent compléter l'ouvrage, et la troisième édition a vu le jour. Il me paraît indispensable que les étudiants en économie sachent que les causes de l'inimaginable montée du populisme sont de nature économique ; que des théories économiques truffées d'erreurs ont servi de fondement pour la mise en œuvre de politiques fallacieuses, provoquant le déclassement et la désillusion d'un grand nombre d'hommes américains. Humiliés et délaissés, ces derniers étaient déterminés à se révolter contre les élites pour bousculer l'ordre établi en 2016. Ce processus s'est poursuivi jusqu'à atteindre son paroxysme le 6 janvier 2021, avec une insurrection qui n'a rien à envier à la prise de la Bastille¹³.

6 J. NELSON, *Economics for Humans*, University of Chicago Press, 2^e édition, 2018 ; T. ANDERSEN *et alii*, *The Nordic Model: Embracing Globalization and Sharing Risks*, The Research Institute of the Finnish Economy, 2007.

7 R. MANLEY, « Critique littéraire », *Journal of Human Development and Capabilities*, 2020, vol. 21, n° 2, p. 209-210.

8 M. ASH, « Critique littéraire », *Basic Income Studies*, 2020, vol. 15, p. 2.

9 J. FOSTER, « Critique littéraire », *Economic Record*, 2019, vol. 95, n° 311, p. 514-516.

10 Le présent ouvrage a été traduit en chinois, allemand, hongrois, roumain et russe.

11 M. FRIEDMAN, *Capitalisme et liberté*, Robert Laffont, 1971 ; M. FRIEDMAN et R. FRIEDMAN, *Free to Choose*, Harcourt Brace, 1979 ; F. HAYEK, *La route de la servitude*, PUF, 2010.

12 A. TURNER, *Economics After the Crisis: Objectives and Means*, MIT Press, 2012 ; A. RAZIN, (*Understanding Global Crises*, MIT Press, 2014, p. 5), suggère que de nombreux théoriciens considèrent le consensus existant avant la crise comme une erreur.

13 Discours de Donald Trump appelant à l'insurrection : <https://www.rev.com/blog/transcripts/donald-trump-speech-save-america-rally-transcript-january-6>.

Voir chapitre 15.

De plus, en raison du mouvement social *Black Lives Matter*, il est désormais plus difficile de continuer de fermer les yeux sur les souffrances des minorités. Leur condition, surtout celle des Noirs et des Hispaniques aux États-Unis, ne fait que très rarement l'objet de cours d'économie. Il est essentiel que les étudiants sachent que les sciences économiques préfèrent ne pas soulever le sujet des discriminations, ou du moins de manière très réservée, et que le parcours des personnes issues d'un milieu défavorisé est souvent semé d'embûches tout au long de leur vie. Ainsi, le chapitre 16 propose le décryptage du racisme sous-jacent des fondements de l'école néoclassique. Puis, en 2020, le monde entier a dû affronter la pandémie de la COVID-19, mettant au défi les économistes qui ont dû, là encore, trouver des solutions précipitamment pour surmonter un événement menaçant l'existence de plusieurs millions de personnes, événement dont la probabilité était aussi faible que son impact a été fort. Si la pandémie nous a enseigné quelque chose, c'est que les besoins fondamentaux sont bien plus importants que les économistes ne veulent l'admettre, et que des stratégies de sécurité visant à prévenir tout incident grave, à l'image de ce qui se pratique dans l'aviation, devraient faire partie intégrante des principes et des dispositifs économiques afin de mettre à l'abri le système économique des menaces qui surgissent de temps à autre¹⁴. Ces trois nouveaux chapitres devraient permettre aux étudiants de comprendre l'état actuel de l'économie et les causes à l'origine de cette situation.

Plusieurs personnes m'ont suggéré de préciser quel public je vise avec mon ouvrage. Concrètement, j'ai écrit ce livre pour *quiconque* souhaite acquérir des connaissances approfondies concernant le fonctionnement d'une *vraie* économie de marché et les moyens à notre disposition pour la rendre inclusive. L'économie humaniste donne une place prépondérante à l'humain au lieu de fonder son analyse sur des concepts abstraits et inanimés tels que le produit intérieur brut. Ainsi, la question centrale tourne autour du bien-être des individus plutôt que leur salaire. Cela étant dit, si ces connaissances sont d'un grand intérêt pour les étudiants qui commencent leurs études d'économie, elles le sont également pour leurs enseignants qui, faisant preuve de suffisamment d'ouverture d'esprit, s'aperçoivent de l'inadéquation entre la théorie économique dominante et le monde réel et tentent de trouver une autre approche dans leur enseignement. Enfin, le livre s'adresse également aux étudiants en master, en quête de nouveaux sujets et pistes qui méritent d'être creusés. Les références en notes de bas de page devraient constituer pour eux une aide précieuse, surtout au début d'un projet de recherche, par exemple. Pour plusieurs lecteurs, ce texte est un compte rendu honnête de l'économie, sans tergiversation ni tentative de dissimuler la nature dualiste de l'économie du monde réel, ayant pour thème central les marchés qui existent réellement par opposition aux marchés purement théoriques. Bien que certains me reprochent de recourir à un langage trop sophistiqué, l'utilisation de mon ouvrage dans les cours d'introduction à l'économie a été un succès.

14 Voir chapitre 17.

La thèse autour de laquelle il s'articule est la suivante : un changement de paradigme vers un capitalisme à visage humain est le seul moyen dont dispose l'Occident pour vaincre son dilemme actuel¹⁵. L'humanisme souligne que le rôle de l'économie est d'être au service de tous, et pas seulement au service de l'élite et d'une poignée de personnes privilégiées. Pour y parvenir, il est essentiel de laisser derrière nous les hypothèses défailtantes de l'économie « *mainstream* » et de cesser d'analyser des marchés imaginaires afin de fonder, enfin, nos théories sur des faits provenant du monde réel. Par conséquent, le présent ouvrage a également servi de contrepoids aux manuels d'économie « *mainstream* » afin de permettre aux étudiants d'entendre un autre son de cloche et d'avoir un autre aperçu de ce qu'est réellement l'économie. Il s'agit d'un changement de paradigme total, qui s'avère donc difficile à accomplir. En effet, l'interprétation de la discipline proposée par l'école néoclassique s'appuie sur une certaine vision politique et ceux ayant des intérêts particuliers et les poches bien garnies souhaitent maintenir le *statu quo*. Il n'en demeure pas moins urgent de mettre au rebut une idéologie fallacieuse¹⁶, puisque tant que notre esprit se retrouve piégé par le dogme de l'économie néoclassique et ses préceptes savamment esquissés sur les tableaux des amphithéâtres, la mise en place d'une société dans laquelle tous les individus peuvent prospérer continuera de se dérober à nous.

15 S. BOWLES et W. CARLIN, "What Students Learn in Economics 101: Time for a Change", *Journal of Economic Literature*, 2020, vol. 58, n° 1, p. 176-214.

16 Contribution anonyme, "Efforts to Modernise Economics Teaching Are Gathering Steam", *The Economist*, 20 mars 2021.